PSYCHOLOGIES MAGAZINE

Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 306659

Date : MARS 16
Page de l'article : p.130-133
Journaliste : Valérie Bauhain / Maud Gontier

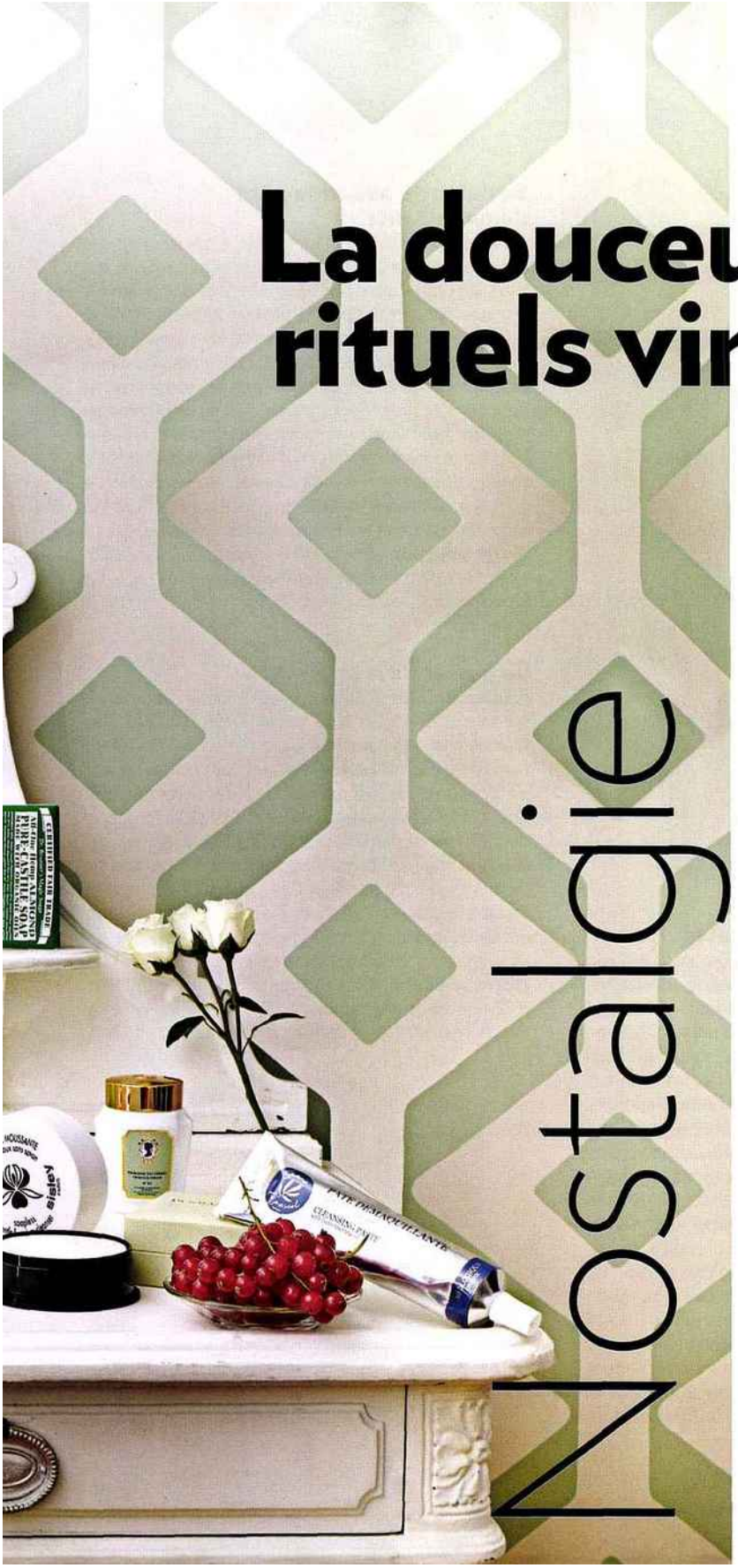
Beauté

Sensations

Tous droits réservés à l'éditeur

PSYCHOLOGIES MAGAZINE
Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 306659

Date : MARS 16
Page de l'article : p.130-133
Journaliste : Valérie Bauhain / Maud Gontier



Par **Valérie Bauhain**, avec **Maud Gontier**
Photos **Michel Bousquet**

La douceur des rituels vintage

Nostalgie

Une esthétique venue d'un autre temps fait souffler **un vent de poésie dans nos salles de bains.** Voici six pratiques anciennes remises au goût du jour.

Laisser couler dans son bain quelques gouttes de vinaigre de toilette pour parfumer sa peau d'une délicate odeur de romarin. Emprunter le Baume automobile que la comtesse de Presle avait fait formuler en 1905 pour éviter que son visage ne se déshydrate lorsqu'elle conduisait sa voiture sans pare-brise... Une nouvelle vague de cosmétiques, aux formules et aux packagings inspirés de produits anciens, a le vent en poupe. Certaines marques, comme Detaille ou la boutique Buly 1803 (autrefois celle de l'apothicaire parisien Jean-Vincent Bully), qui avaient disparu, sont même relancées. En décorant sa salle de bains de produits à l'allure ancienne (mais pas désuète), c'est comme si l'on déambulait dans l'intimité de personnages historiques. « Cette perspective donne une autre dimension au simple fait de se mettre de la crème ou de prendre un bain, commente Annick Le Guérer, anthropologue et philosophe. Cela sacralise ces moments. » Idéaliser le passé pour mieux se projeter dans le présent et s'y sentir plus belle ?

Coiffeuse Lanzani, verre à thé Mariage Frères, brosse Tek, peigne en corne BHV, vase Merci, papier peint Pierre Frey. Stylisme Élisabeth Tensorer.

Tous droits réservés à l'éditeur

PSYCHOLOGIES MAGAZINE
Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 306659

Date : MARS 16
Page de l'article : p.130-133
Journaliste : Valérie Bauhain / Maud Gontier

Se frictionner de vinaigre de toilette

À l'époque. Lorsque l'eau n'était pas (si) courante et qu'on l'imaginait porteuse de maladies, le vinaigre de toilette fait son apparition. Dès le Moyen Âge donc, s'asperger de parfums et de vinaigres aromatiques devient un geste quotidien, d'hygiène et de santé. Les médecins, qui imaginaient que l'eau ouvrait les pores de la peau pour y laisser entrer les maladies, conseillaient de s'en frotter tout le corps et même d'en boire pour se protéger des épidémies. Le plus célèbre est celui des 4 Voleurs. Pendant l'épidémie de peste de 1628, quatre voleurs ont pu détrousser les victimes sans être contaminés... grâce à une recette de leur invention faite de vinaigre, de romarin, de rue (une plante antivenimeuse), d'absinthe et de camphre.
Aujourd'hui ? La recette et l'utilisation de ce produit « miraculeux » ont évidemment bien changé. Il s'agit d'une infusion de plantes, de bois d'épices et d'herbes aromatiques. « Splashé » sur le corps, il réveille et tonifie la peau ; sur les cheveux, après le shampoing, il apporte de la brillance. Quelques gouttes versées dans le bain rafraîchissent et laissent un agréable parfum.
Notre sélection : Vinaigre de toilette, Diptyque, 200 ml, 55 € ; Citrovinaigre, Detaille, 200 ml, 32,50 € ; Aceto da toilette, Santa Maria Novella, 250 ml, 55 €.

Se nettoyer avec une pâte démaquillante

À l'époque. Mme de Montespan empoisonnait ses rivales auprès de Louis XIV avec un gant parfumé, qui avait aussi un usage plus innocent. Ces linges blancs servaient à retirer des pâtes à base de graisses animales et d'essences de fleurs qui absorbaient les « superfluités » (les impuretés et le maquillage). Les femmes pouvaient aussi laisser sécher ces mixtures, puis se frotter la peau pour en retirer l'excédent. Un peu comme un gommage.
Aujourd'hui ? Certains produits s'en inspirent, comme le masque gomme clarifiant d'Esthederm, qui s'effrite sous les doigts une fois le produit sec. Mais la plupart se posent sur un visage humide et se rincent après avoir fait mousser le produit par des massages circulaires.
Notre sélection : Phyto-pâte moussante, Sisley, 85 g, 60 € ; Pâte démaquillante, Graine de pastel, 125 ml, 16 € ; Desquacrem, Sothys, 50 ml, 30 €.

Se passer de la pommade

À l'époque. Dès l'Antiquité égyptienne, les femmes se mettaient des onguents sur le visage. Après le bain, elles utilisaient des graisses de crocodile ou d'hippopotame parfumées à la myrrhe, à l'encens, etc. Le but était d'adoucir l'épiderme, de l'assouplir et de le protéger du soleil pour préserver sa jeunesse. Au XVII[e] siècle, la sensation de fraîcheur de parfums plus floraux était préférée.
Aujourd'hui ? Les pommades d'hier sont devenues les crèmes de jour d'aujourd'hui. Avec, bien sûr, des formules beaucoup plus techniques et des tutoriels d'application qui se développent (notamment des instructions de massage pour en potentialiser les effets).
Notre sélection : Baume automobile, Detaille, 125 ml, 75 € ; Pommade virginale, Buly 1803, 50 ml, 40 € ; Princesse des crèmes, Académie scientifique de beauté, 50 ml, 129 €.

PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

Tous droits réservés à l'éditeur

PSYCHOLOGIES MAGAZINE

Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 306659

Date : MARS 16
Page de l'article : p.130-133
Journaliste : Valérie Bauhain / Maud Gontier

Se laver avec un pain de savon

À l'époque. À partir du Moyen Âge, la coutume veut que chacun se frotte le corps avec des pains de savon avant d'en essuyer l'excédent grâce à un linge blanc. Ce produit n'a jamais cessé d'être présent jusqu'aux années 1980, mais l'invasion du gel douche lui a volé la vedette.

Aujourd'hui ? Le pain de savon fait un retour aux sources. Celles de l'artisanat, et d'un objet avant tout décoratif : jolies boîtes, motifs gravés dans la matière... Ils sentent si bon et sont si beaux qu'on les mangerait presque !

Notre sélection : duo de savons Bastide de roses, L'Occitane en Provence, 150 g, 9 € ; savons Neroli et Raiz do Oriente, Phebo, 150 g, 6,50 € et 90 g, 3,50 € (au Bon Marché Rive Gauche) ; pains de savon à l'amande ou à la lavande, Dr Bronner, 140 gr, 6 €, sur bazar-bio.fr.

Les savons sentent si bon et sont si beaux qu'on les mangerait presque

Se brosser les dents avec des épices

À l'époque. Contrairement à ce que l'on peut imaginer, le dentifrice (quasi tel qu'on le connaît) existe depuis l'Antiquité égyptienne. Dans la composition de cet ancêtre, on retrouvait de la myrrhe et du natron, qui contient du bicarbonate de sodium (toujours utilisé aujourd'hui !). Au XVII[e] siècle, en France, les formules font un peu plus grincer des dents... Chaque jour, l'aristocratie utilise une pâte renfermant du corail, du cristal, de l'émail et de la cannelle pour parfumer l'haleine.

Aujourd'hui ? Les nouveaux dentifrices « à l'ancienne » sont beaucoup moins corrosifs, et leurs formules fleurent bon la cannelle, le gingembre ou le clou de girofle, tout en promettant de garder un sourire éclatant.

Notre sélection : dentifrice Lebon, 75 ml, 15 €.

Porter une pomme de senteur

À l'époque. Ce bijou pendu au cou des élégantes s'appelait « pomme de senteur » ou « pomander ». Au XVII[e] siècle, le premier contenait un parfum solide ou une pâte aromatique que l'on pouvait porter à ses narines dès que des mauvaises odeurs surgissaient (on pensait encore à cette époque-là qu'elles étaient porteuses de maladies). Le second était une sphère en or recouverte de diamants et de perles dont chacun des quatre quartiers contenait une senteur différente (ambre, benjoin, pétales de rose broyés...). Elles devaient être très puissantes pour protéger, mais aussi pour donner une aura aromatique... et sociale.

Aujourd'hui ? On le porte surtout parce que c'est joli. On trouve, dans les parfumeries, des interprétations élégantes chez Penhaligon's et chez Chloé, ou plus créatives chez Marc Jacobs.

Notre sélection : collier Paige Novick for Kilian, Kilian, 2 550 € ; collier Sterling Ovale Scent Bottle, Penhaligon's, 195 €.

Merci à Annick Le Guérer, anthropologue et philosophe, auteure du *Parfum, des origines à nos jours* (Odile Jacob).

SUR LE WEB

10 PRODUITS D'APOTHICAIRE
Onguents, poudres, parfums... Découvrez notre sélection au charme rétro, dans la rubrique « Beauté », sur **Psychologies.com**

Tous droits réservés à l'éditeur